

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

## BREVET D'INVENTION

P.V. n° 962.000

N° 1.391.940

Classification internationale :

A 47 c

Nouveau mode de construction pour canapé-lit et autres applications.

M. MARCEL FREIDENBERG résidant en France (Seine).

Demandé le 29 janvier 1964, à 16<sup>h</sup> 57<sup>m</sup>, à Paris.Délivré par arrêté du 1<sup>er</sup> février 1965.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 11 de 1965.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Pour la construction de meubles tels que fauteuils ou canapés, et plus encore pour la construction de canapés transformables en lits, on réalise généralement un meuble en ébénisterie, que l'on garnit par des procédés de tapisserie, et dans lequel on vient ensuite fixer les parties métalliques telles que sommiers métalliques, ou les parties mécaniques plus ou moins complexes que comportent généralement les canapés transformables.

Ce mode de fabrication présente de nombreux inconvénients, en particulier des difficultés de fabrication, de transport, de réparation, et une mauvaise transmission des efforts mécaniques entre les parties mécaniques et les parties en ébénisterie.

Le but de l'invention est précisément de permettre de réaliser de tels meubles, notamment des canapés-lits, en éliminant les inconvénients indiqués ci-dessus.

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue un meuble tel qu'un canapé-lit ou similaire, essentiellement caractérisé par le fait qu'il comporte un cadre métallique muni de pieds supportant toute la partie mécanique et sur lequel viennent se fixer de manière amovible les autres parties du meuble, telles que dossier et accoudoirs, ces parties étant fabriquées séparément à l'aide des procédés habituels.

Pour mieux faire comprendre l'objet de l'invention, on va en décrire maintenant, à titre d'illustration et sans aucun caractère limitatif, un mode de réalisation pris comme exemple et représenté sur le dessin annexé, sur lequel :

La figure 1 représente en vue éclatée les pièces principales d'un canapé-lit;

La figure 2 représente, en perspective et à plus grande échelle, le mode d'assemblage d'un accoudoir;

La figure 3 est une coupe verticale et transversale du canapé.

On voit sur la figure 1 que le canapé est com-

posé selon l'invention d'un cadre métallique 1 sur lequel vient se fixer tout l'ensemble. Ce cadre est constitué par un longeron avant 2 et un longeron arrière 3 en cornières, réunis par des traverses 4 également en cornières. Ce cadre est supporté par des pieds 5 de type quelconque et il comporte des points de fixation ou des supports, tels que 6 et 7, sur lesquels vient se fixer dans l'exemple choisi la partie mécanique qui permet de déplier et de replier le sommier pour transformer le canapé en lit et vice-versa. Tous les efforts, tant verticaux qu'horizontaux, transmis par cette partie mécanique lors du fonctionnement ou de l'utilisation, sont donc absorbés directement par ce cadre 1 dont la résistance évite toute déformation et tout jeu exagéré.

Le canapé se complète par un panneau arrière 8 portant le dossier 9, et par des accoudoirs 10. Ces diverses pièces sont réalisées à l'aide de cadres en ébénisterie garnis de capitonnage et d'étoffe selon les procédés habituels de la tapisserie.

Pour la fixation des accoudoirs 10 sur la traverse 4 correspondante, il est prévu en dessous de chacun de ces accoudoirs, comme représenté sur la figure 2, deux pièces de fixation 11 identiques formées par une partie métallique rectangulaire de laquelle dépasse un crochet en forme de crochet horizontal, les deux crochets d'un même accoudoir étant tournés vers l'arrière. Dans la traverse 4, à l'emplacement correspondant à ces crochets, sont pratiqués deux ouvertures rectangulaires 12, ce qui permet de placer l'accoudoir en le posant verticalement de manière que sa traverse inférieure s'appuie au-dessus de l'ailé inférieure de la traverse 4, les parties en forme de crochet des pièces 11 venant se placer à l'intérieur des orifices 12. Il suffit ensuite de pousser l'accoudoir en le faisant coulisser vers l'arrière pour verrouiller à la fois les deux crochets des pièces 11 dans les orifices 12.

Après avoir placé les deux accoudoirs, on place au-dessus de l'ailé horizontale du longeron 3 le pan-

65 2191 0 73 190

Prix du fascicule : 2 francs

BEST AVAILABLE COPY

[1.891.940]

- 2 -

neau arrière 8, en prévoyant de chaque côté de celui-ci une pièce de fixation 13, identique aux pièces 11 et venant en face d'une ouverture rectangulaire pratiquée dans une contre-pièce 14 fixée sur la face interne de chacun des accoudoirs. En plaçant le panneau arrière 8 on prend soin d'engager les parties en forme de crochet de ces pièces 14 dans les fentes des pièces 13, de sorte qu'il suffit ensuite de pousser verticalement vers le bas le panneau arrière 8 pour que celui-ci verrouille à la fois les deux accoudoirs tout en venant reposer sur la traverse 2.

Cette opération permet de soutenir les accoudoirs 10 de manière à les empêcher de s'écarter latéralement. En même temps elle s'oppose à leur déplacement vers l'avant, de manière à les maintenir verrouillés par le mouvement vers l'arrière opéré ci-dessus. Par ailleurs, ces mêmes accoudoirs supportent le panneau arrière 8 en l'empêchant de basculer vers l'arrière, notamment lorsque les usagers s'y adossent.

Pour terminer la fixation, et permettre notamment le déplacement en bloc du meuble sans risque de démontage intempestif, on prévoit simplement sur le cadre 1, sur l'axe verticale du longeron 3, des fixations à genouillères 15 venant s'accrocher dans des pièces en forme de crochet 16 fixées dans le panneau 8. Ces fixations permettent l'accrochage rapide et le verrouillage de ce panneau en s'opposant à la fois à son déplacement vertical, qui supprimerait tous les verrouillages précédents, et également en s'opposant à son déplacement vers l'arrière, par exemple par flexion. Le canapé peut se compléter par un bandeau inférieur, non représenté, se fixant sur le longeron 2.

Grâce à ce mode de construction, il est possible désormais de fabriquer entièrement la partie métallique et mécanique dans un atelier équipé pour cette fabrication, et de fabriquer à part chacune des par-

ties 8 et 10 séparément dans un atelier d'ébénisterie et de tapisserie, l'assemblage de ces diverses parties ne présentant ensuite aucune difficulté, à condition naturellement d'adopter des normes de fabrication permettant l'interchangeabilité des pièces.

Par ailleurs, ce mode de construction permet de réaliser plus facilement le transport et l'emballage du meuble en démontant les divers éléments et en les imbriquant les uns dans les autres, ou encore en les emballant ou en les transportant séparément. Dans ce cas l'assemblage final se fait directement chez l'utilisateur, ce qui ne présente aucune difficulté. Enfin, la facilité de pouvoir démonter ultérieurement et très facilement ces diverses parties permet de faciliter grandement les réfections ou réparations éventuelles, et le nettoyage des parties capitonnées.

Il est bien entendu que le mode de réalisation ci-dessus décrit ne présente aucun caractère limitatif et pourra recevoir toutes modifications désirables sans sortir pour cela du cadre de l'invention. En particulier le même mode de construction s'appliquera à tous les canapés-lits, quel que soit leur type de pliage, et également à tous les canapés ordinaires ou aux fauteuils, transformables ou non.

#### RÉSUMÉ

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue un meuble tel qu'un canapé-lit ou similaire, essentiellement caractérisé par le fait qu'il comporte un cadre métallique muni de pieds supportant toute la partie mécanique et sur lequel viennent se fixer de manière amovible les autres parties du meuble, telles que dossier et accoudoirs, ces parties étant fabriquées séparément à l'aide des procédés habituels.

MARCEL FREIDENBERG

Par procuration :

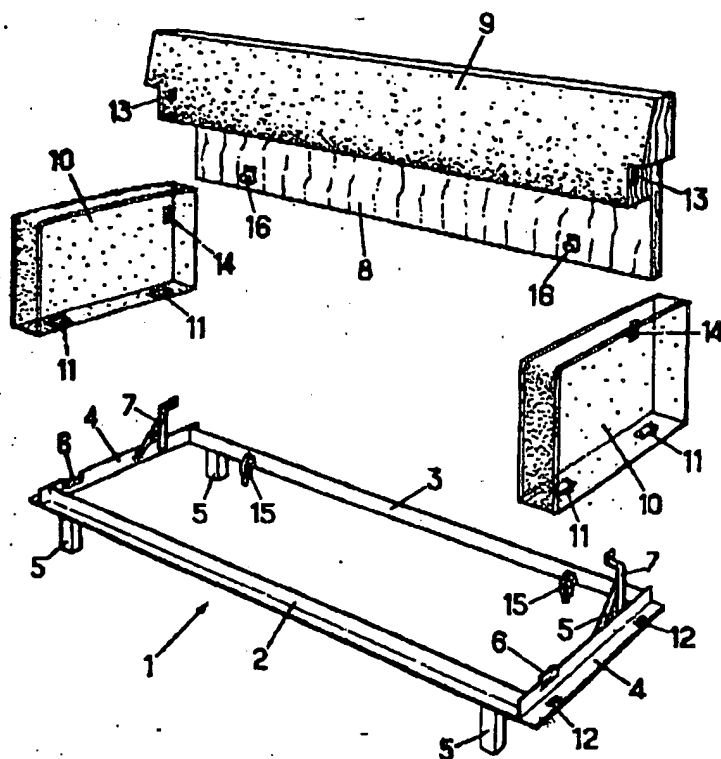
Alexis CASALONGA

BEST AVAILABLE COPY

N° 1.391.840

M. Freidenberg

2 planches - Pl. I

FIG. 1

BEST AVAILABLE COPY

N° 1.381.940

M. Foldenberg

2 planches. - PL II

FIG. 2

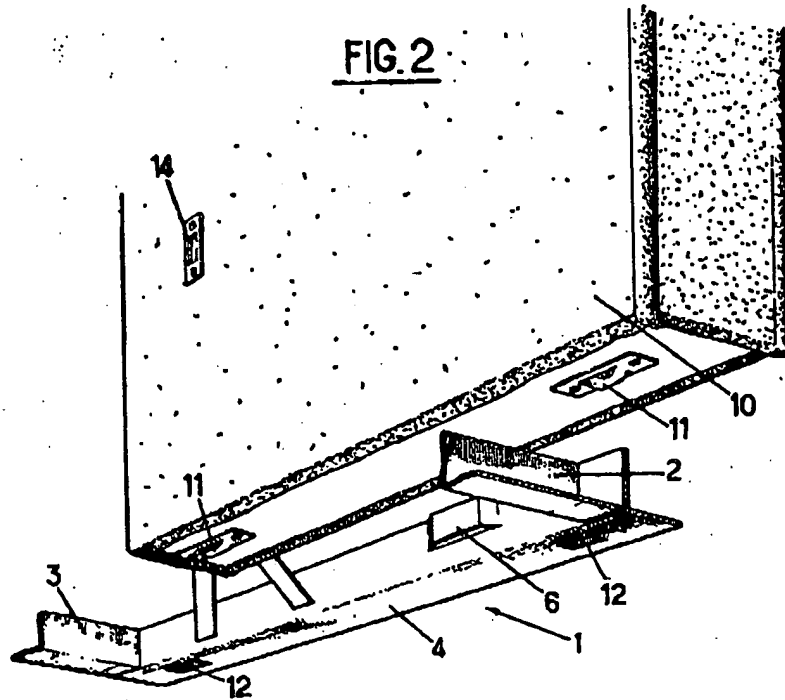
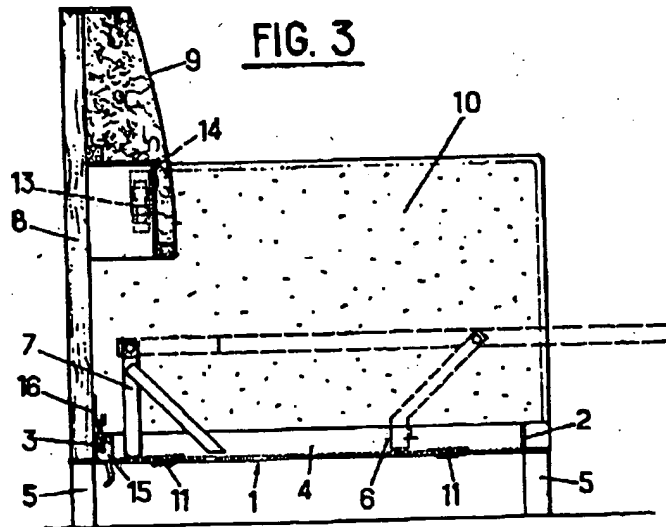


FIG. 3



BEST AVAILABLE COPY